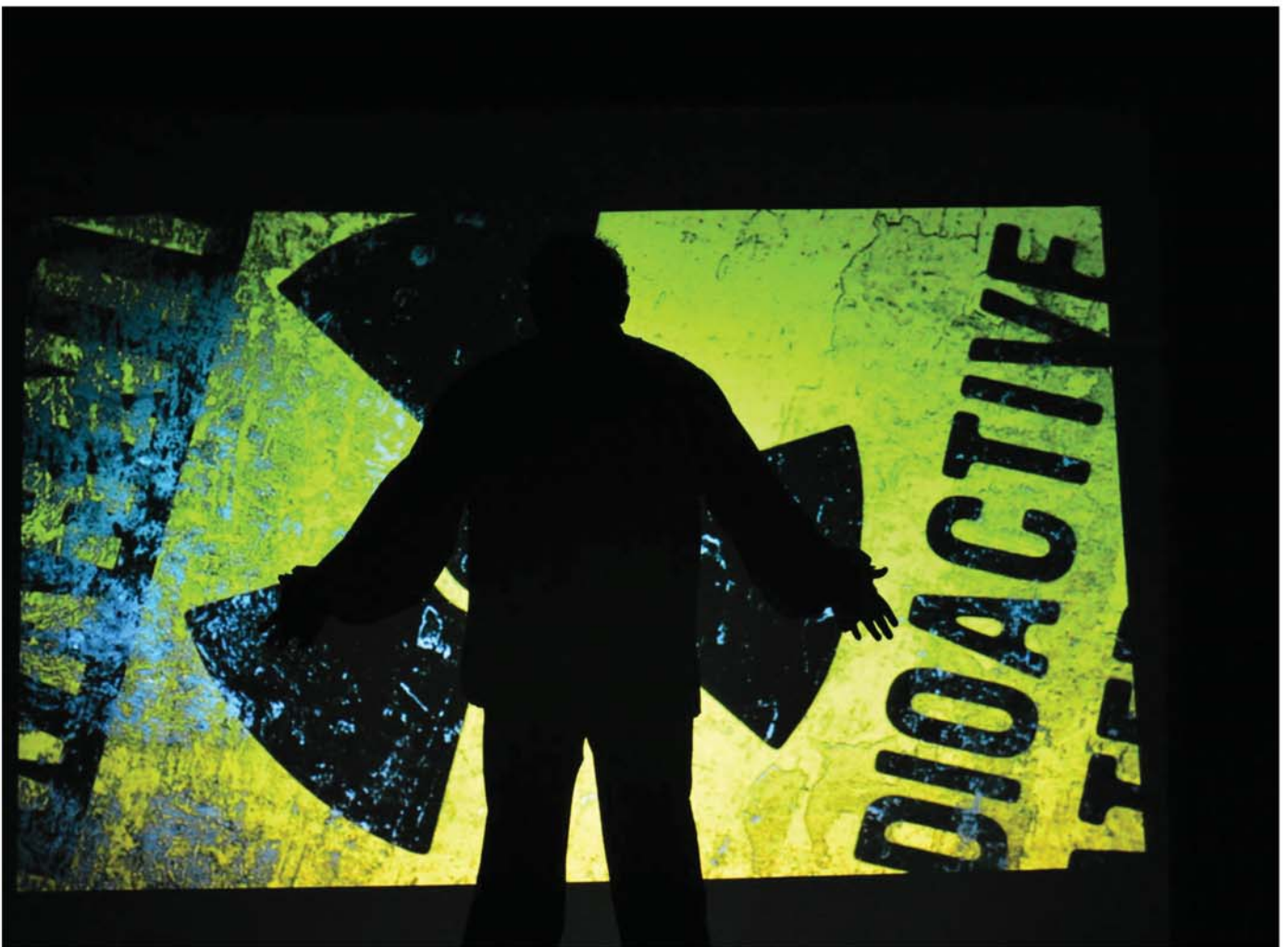


L'ACTEUR NUCLEAIRE

de et par Régis KERMORVANT



Scène Nationale
de Sète et du
Bassin de Thau

L'ACTEUR NUCLEAIRE

Texte de **Régis Kermorvant** et **Julie Chaize**

Mise en scène de **Julie Chaize**

Composition musicale / Lumières **Emmanuel Humeau**

Régie générale **Michael Dez / Olivier Chastang**

Collaboration artistique **Claude Buchvald**

Avec **Régis Kermorvant**



Créé dans le cadre de Languedoc Lycéen Tour
Ce spectacle a été soutenu par Réseau en scène

Créé en partenariat avec la
Scène Nationale de Sète et du bassin de Thau

Programmation

Scène Nationale de Sète et du bassin de Thau

La loge Théâtre (Paris)

La maison du comédien (Amiens)

Théâtre Jerome Savary - Février 2017

LE SPECTACLE

Il y a dix ans, lors d'une représentation dans un petit théâtre de l'est parisien, un acteur a surpassé les lois de la physique et a provoqué une explosion nucléaire, faisant disparaître un pays de la carte et toute sa population.

Depuis, les artistes du spectacle vivant ont tous disparu, exterminés par le peuple. Un seul représentant de cette espèce a survécu, gardé en captivité sous haute surveillance, surnommé l'acteur nucléaire, on le libère, ce soir, pour qu'il prenne la parole, qu'il s'exécute et fasse revivre sous nos yeux le théâtre, une dernière fois.

Mais l'acteur, de par l'étroite relation qu'il entretient avec la lumière, avec la matière, avec l'homme, est loin d'avoir dit son dernier mot... Il entre en scène comme un animal, vide d'homme et de sens. Il commence par redécouvrir péniblement le plateau, puis, la parole. Soudain, un texte est lancé, un texte créé et ressassé dans sa cage.

Vient l'heure des réminiscences, il se souvient des indications de mise en scène, il réveille l'acteur, les phrases emprisonnées dans les murs, les didascalies, les mécanismes qui animent le théâtre et la voix du technicien.

Il se retrouve traversé par les textes et les revit. Il rejoue le théâtre, remonte jusqu'à ses origines...

Des origines du théâtre, il en vient aux origines de l'homme. Il met en miroir la disparition du théâtre avec celle des espèces, il vient parler à l'homme... Pris dans une nostalgie incontrôlable, il lance un ultime cri d'amour à la scène.

Avec L'ACTEUR NUCLÉAIRE, spectacle tout public à partir de 10 ans, Régis Kermorvant s'adresse aux Hommes. Il veut raconter la possibilité d'un monde où l'art n'a plus sa place et quelles en seraient les conséquences. A l'ère de «l'anthropocène», cette pièce souhaite projeter le public dans un futur probable.



« Public, de rien ne vous effrayez, ici est le confins de la mer glaciale, sur laquelle furent, il y a longtemps, prononcés paroles, cris des hommes, râles des bêtes et soupirs de femmes, récits de batailles. Aujourd'hui, gravés dans la pierre, enfouis sous les planches. Réveillons, réveillons ! Révétons ici les phrases lancées jadis, quand le théâtre avait encore lieu, à l'époque où l'homme venait ici sombrer dans sa langue. »

NOTE D'INTENTION

Fable brechtienne ou one man show apocalyptique, L'Acteur nucléaire est un seul en scène poétique, performatif et jubilatoire.

Chercheur dans l'âme, Régis Kermorvant a toujours abordé son métier d'acteur et le travail de la langue avec une démarche scientifique. Dans ce texte, il a souhaité nous livrer un regard très personnel sur l'état et l'avenir de son métier, de la scène, du monde et de l'être humain.

Le regard d'un comédien qui s'inquiète de l'avenir de l'art et par conséquent de l'avenir de l'homme...

Au travers des différents « numéros » que constituent les scènes, l'idée est de rapprocher le travail de l'acteur à ce qui fait l'homme, le théâtre à ce qui fait le monde ; que ce soit dans l'analyse des émotions et de ce qui les compose au niveau atomique ou moléculaire ; donner une vision scientifique de la poésie et une vision poétique de la science.

L'auteur, en partant de son expérience de comédien, a voulu casser avec le discours théorique habituel pour s'adresser concrètement au public ; d'où l'idée d'un dernier acteur qui viendrait faire revivre le théâtre et lancer un cri, comme une trace indélébile qui redonnerait au comédien sa place dans la société et s'interrogerait sur l'avenir du monde. Cette performance rythmique et orale est une plongée dans la langue, dans les souvenirs, dans les mécanismes du théâtre ; un texte issu des peurs du comédien, de ses réflexions, de ses expériences, de sa connaissance de l'émotion humaine et de son amour de la lumière.

Pour le public, c'est un voyage initiatique dans l'intimité de l'acteur, il vient assister à ce qui pourrait être le dernier spectacle, il vient revoir, avec plaisir, s'animer la scène. La pièce vient nous questionner sur la précarité de la condition humaine au travers de la précarité de cet acteur nocif venant faire revivre devant lui son art déchu.

Le travail de l'écriture s'inscrit dans la veine de ceux de Rabelais, de Lautréamont, d'auteurs surréalistes comme Paul Eluard ou Roger Caillois et d'auteurs contemporains comme Valère Novarina, Harold Pinter ou encore Fernando Arrabal.

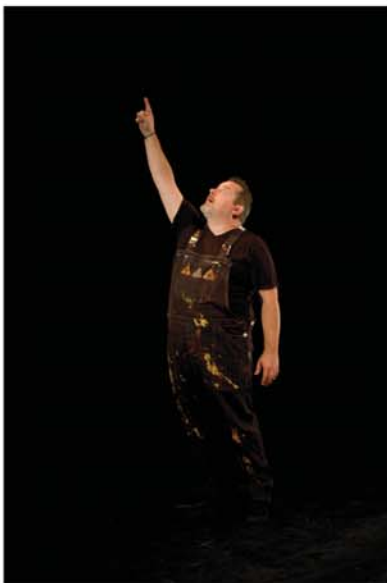


*«C'est quoi c'délire ?
Vous suivez pas ou quoi les mecs ?
Non mais réveillez-vous, c'est Twenty-one les mecs,
vous débarquez ou quoi ? Lol, mdr les mecs !
Moi, je suis parée. J'ai tout ce qui faut pour
Twenty-one dans ta face...»*

MISE EN SCENE ET COLLABORATION

Julie Chaize a mis en scène ce spectacle en axant le regard sur la performance vocale, la présence du texte sur scène et l'utilisation de la vidéo. La forme reste libre et expérimentale, elle s'inspire directement du travail d'écriture et de lecture. Elle a su le détacher de son propre texte et continuer d'ouvrir cette langue aux oreilles du spectateur tout en poussant l'acteur à faire surgir les images et à faire vivre le plateau. Julie Chaize donne la vie à ce texte en donnant le ton juste à un acteur exceptionnel, le monologue qu'il exécute est un véritable tour de force, une performance inoubliable qui transcende le spectateur. Sa voix et sa présence nous bouleverse. Il joue avec le lieu, improvise avec les éléments du théâtre et tient le public en haleine de bout en bout.

En collaborant artistiquement avec Claude Buchvald, l'acteur renoue avec son mentor et celle qui est à l'origine de sa recherche. La pièce est directement inspirée des travaux qu'ils ont fait ensemble et du théâtre que Claude Buchvald a toujours défendu.



« Plus fort, plus doux, moins joué, plus naturel, moins naturel, pas de commentaire, pas d'anecdotique, articule, gesticule, immobile, hurle, chuchote, hurle en chuchotant, adresse-toi au public, parle à ton partenaire, renouvelle, revis. Retrouve pas : Réinvente ! Descends dans l'homme, eh, oh, révise ton texte, mange les mots, change de peau, surprends-toi, surprends-moi, suspends-toi, prends des risques, fais comme hier ; change tout, lève-toi, redresse-toi, va là-bas, cour, jardin, cours à jardin, va dans le public, je t'entends pas ! Je ne t'entends pas ! Moins fort ! Entre, sors, fais le mort ! »



CLAUDE BUCHVALD

« Régis K. a d'abord été mon élève durant cinq ans, et participé à plusieurs groupes de recherche et de création... puis je l'ai engagé comme acteur dans mes spectacles (deux opéras, Rabelais, puis Falstafe de Novarina/Shakespeare, et dans La Folie Sganarelle...).

L'Acteur nucléaire est né, sous la forme d'un monologue comique : le sujet c'est le théâtre ; nous entrons dans le monde secret de la scène avec ceux qu'on voit et ceux qui demeurent en coulisses, ceux qui veillent sur l'acteur et tout ce qui l'entoure : techniciens, metteur en scène, etc.

La scène est ici non pas essentiellement le lieu de représentation mais surtout celui même de la création, de la gestation, de la naissance, voire de la chute... Le lieu d'apparition des formes, de collisions de diverses matières, de pensées, de relations étranges entre divers phénomènes... d'êtres de toutes sortes incarnés par l'acteur... Et oui l'acteur ! Celui qui agit, renverse tout cul par-dessus tête, celui qui transforme tout en parole, mouvement, lumière, énergie. Nous le savons, nous le pressentons depuis la nuit des temps : pour créer, il faut qu'une énergie énorme soit condensée là... Mais comment la réguler, l'économiser, la dispenser avec science pour qu'elle ne commette pas de désastres en cas de débordement... nucléaire par exemple ?

En tout cas c'est là, que le texte s'est écrit, sur les planches : oralement d'abord avant que l'encre ne le fixe un moment sur la page. Car il a été plus d'une fois remis à l'épreuve de la scène, et écrit et ré-écrit très méthodiquement jusqu'au jour où il vous sera donné à voir. Alors nous découvrirons à quel point le moteur de toute création vient d'un désir énorme de partage, de traversée : une accumulation d'énergie qui ne demande qu'à se manifester avant qu'elle ne se retourne contre l'acteur, toujours en attente du public comme un animal en cage qu'on aurait privé de ses cavalcades...

Régis, grand voyageur en théâtre (immense territoire mental allant bien au-delà de notre sphérique planète), fait ici état de toutes ses préoccupations, inspirations, aspirations, désirs, frustrations, rêves d'acteur... Et quand l'acteur qu'il est apparaît devant nous, il est constitué d'une multitude d'habitants.

Emporté par un souffle comique, bien dans la nature de Régis, le spectateur voyage au coeur de l'intimité de l'acteur. Régis se prend lui-même pour sujet, sans la moindre complaisance, avec une joyeuse férocité. »

Claude Buchvald

L'EQUIPE

Régis Kermorvant, auteur et comédien

Régis Kermorvant a suivi une licence arts du spectacle option théâtre à l'Université Paris 8, ainsi que les cours privés d'Alain Astruc et Monique Arthur. Il rencontre Claude Buchvald au cours de stages qu'elle anime autour des auteurs suivants : Molière, Racine, Shakespeare, Feydeau, Eluard, Jarry, Novarina et Py. Depuis 2001, il a joué dans les pièces suivantes :

2001 **L'Opérette Imaginaire** de V. Novarina / Claude Buchvald

2003 **Le Fou rire des lilliputiens** de F. Arrabal / Alain Igonet

Voyage en Ile Sonnante d'après l'oeuvre de Rabelais / Claude Buchvald

2004 **Le Monologue d'Adramélech** de Valère Novarina / Cie Les Vifs

2006 **Mes Appétits** de Michel Vinaver / Cie Les Vifs

2008 **Le Directeur de Théâtre de W.A Mozart** / Claude Buchvald

Prima la Musica de A. Salieri / Claude Buchvald

2009 **Music shop** de Richard Wargo / Claude Buchvald

2010 **L'Acteur Nucléaire** de R. Kermorvant / Julie Chaize

Falstaf de Valère Novarina / Claude Buchvald

2012 **La folie Sganarelle** Molière / Claude Buchvald

2013 **221-4, 2°** de N. Yargekov / Julie Chaize

2014 **Viens voir !** de R. Kermorvant / Julie Chaize

Julie Chaize, metteure en scène

Metteur en scène et comédienne, Julie Chaize conçoit ses projets autour de l'écriture avec l'auteur en présence. Chaque spectacle est pensé comme un laboratoire où tous les acteurs de la création évoluent ensemble. Ses travaux en mise en scène :

2005 **Chambres** de P. Minyana

2006 **Macbeth** de W. Shakespeare / Assistante de C. Perrot

2007 **Le Grandiloquent Moustache Poésie Club** slam poésie

2008 **Toycine et Cotiney** / Assistante de C. Brunelle

2008 **Rembobi(nez)** clown

2009 **L'acteur nucléaire** de R. Kermorvant

2011 **Le Petiloquent Moustache Poésie Club** jeune public

2013 **La clef des champs** de E. Piton

2013 **221-4, 2°** de N. Yargekov

2014 **Viens voir !** de R. Kermorvant

2015 **Moustache academy** concert

FICHE TECHNIQUE

La compagnie Irmengard en tournée, comprend : le metteur en scène, 1 comédien, un chargé de production, 1 régisseur général.

Durée du spectacle : 70 minutes

Régisseur général : Olivier Chastang 0660729195, olivier.chastang@gmail.com

Captation : <https://www.youtube.com/watch?v=FuyIJ0nzpOg>

Fiche technique LUMIERE

Gradateurs :

18 gradateurs, 3 kW + salle

Console :

AVAB, Congo, ADB Mentor...ou boîtier DMX/USB Mac Book /D:Light software

Projecteurs :

- 8 PC 1 kW, type Robert Juliat 310 HPC
- 2 PC 2 kW, type Robert Juliat 329 HPC
- 2 Découpes 1 kW, type Robert Juliat 613 SX, 29° / 50°
- 12 PAR 64 lampe CP 61
- 6 PAR 36, type F1
- 6 pieds de projecteur
- 1 machine à fumée type Magnum 1200 MARTIN (pilotable dmx)

Fiche technique SON

Contact :

Console de mixage type Yamaha 01V96

Diffusion type APG DS12 coulisses lointain

Caisson Bass APG SUB138P (lointain de l'écran)

Sources sonores gérées depuis Mac Book pro, via LIVE abelton

Interface firewire Motu .

D.I x 2 (L+R) pour Synthétiseur/Séquenceur (Kaossilator PAD)

Fiche technique VIDEO

Si la profondeur du plateau le permet et si la salle est équipée d'un vidéoprojecteur, nous utiliserons la rétro projection.

Un écran (rétro) de 3m x 2m sur pieds sera demandé dans chacun des lieux d'accueil

Document diffusé par ordinateur depuis la régie (+ audio) raccord VGA jusqu'au vidéo projecteur (V.P) prévoir longueur (50m)

Vidéoprojecteur type NEC PA600X 6000 Lumens + Optique NP13ZL 1.5-3.0:1

Ecran 260x352 cm pour rétroprojection. Nous informer si la salle n'est pas équipée.



Compagnie Irmengard

Administratrice : Viviane TOUVAIS

06.27.02.51.66 // compagnieirmengard@gmail.com

Metteure en scène : Julie CHAIZE

06.12.20.77.36 // compagnieirmengard@gmail.com

